LES MOTS DE L'INFO

Escalade des tensions, des frappes, de la répression: un mot fourre-tout?

Publié le : 28/09/2026 - 14:31

Transcription :

Les mots de l'info.

[Musique]

Bonjour Frédérique Genot.

Bonjour.

Un seul mot cette semaine. Un mot qu'on entend de plus en plus.

Oui, Juliette, ce mot c'est « escalade ». Pendant longtemps, l'escalade, c'était tout ce qui concerne la grimpe, l'ascension d'une paroi rocheuse ou d'un mur doté de prises, on l'a vu aux Jeux olympiques. En latin,

« scala » c'est l'échelle. Le nom « escalada » viendrait du provençal et de l'occitan. Il y a quelques siècles, il était courant de parler de l'escalade d'un mur, que ce soit à la guerre, à l'époque où les places fortes étaient entourées d'une enceinte qui devait décourager l'ennemi, ou bien, dans le cas d'un cambrioleur cherchant à s'introduire dans une propriété ; le vol à l'escalade, c'était d'ailleurs considéré par la justice comme une circonstance aggravante.

Ce sens-là, il n'existe presque plus.

Eh non, vous l'avez remarqué, pour le casse du musée du Louvre en octobre 2025, ce n'est pas une échelle qui a été choisie par les cambrioleurs mais un monte-charge. Revenons à nos moutons. Un autre sens a fait son apparition, celui d'une [gradation], d'une progression dans l'intensité. L'escalade des tensions au Moyen-Orient, par exemple, c'est une expression très parlante. L'un des acteurs du conflit menace, l'autre

acteur menace de riposter encore plus fort.

Escalade des tensions ou escalade de quelque chose ?

Oui, il peut y avoir l'escalade du conflit commercial avec les États-Unis ou l'escalade de la répression en Turquie. Quand la dépêche est en anglais, c'est le terme « escalation » qui est employé de la même façon. Cependant, le terme évolue et se transforme souvent en une version plus courte. J'ai fait une recherche ciblée ces derniers jours. Il y a été question d'une « escalade des frappes à longue portée ». Dans l'exemple en question, cela signifiait que les sites visés étaient de plus en plus stratégiques. Lorsque le président ukrainien a dénoncé « l'escalade de la Russie », c'était sans doute pour accuser Moscou de bombarder des civils. Et quand l'armée libanaise a déclaré que « l'escalade israélienne » menaçait l'accord-cadre, c'est comme si le mot escalade signifiait poursuite des violences malgré le cessez-le-feu.

Frédérique, vous voulez dire qu'une escalade n'est plus forcément un degré de violence supplémentaire ?

C'est en train de devenir un mot fourre-tout, comme quand le ministre allemand de la Défense estime que l'attaque d'un train est « une escalade délibérée » de la part du Kremlin. Ou quand le président finlandais estime que la coopération avec l'Europe permettra de « gérer l'escalade sous le seuil nucléaire ». La liste est longue de responsables qui mettent en garde contre toutes sortes d'escalades. La semaine dernière, on a même entendu dire que la progression des Houthis du Yémen éloignait toute perspective de « désescalade ». On ne savait plus si c'était une baisse progressive des cours du pétrole ou des combats dans la région. Il n'est pas certain que l'auditeur s'y retrouve.

Merci Frédérique. À bientôt.